



Appel à communications

Colloque 448 : Décentrer les approches sur les migrations et les mobilités dans l'espace francophone global

Date : 6 et 7 mai 2025

Ce colloque scientifique est organisé par le groupe de recherche « Mobilités et migrations dans l'espace francophone global » (MMIFRA) de l'Université d'Ottawa, en collaboration avec l'Observatoire en immigration francophone au Canada à l'Université de l'Ontario français.

L'espace francophone global est caractérisé par sa diversité culturelle, démographique, politique, géographique, linguistique et historique. Le discours stato-centré sur les migrations et les mobilités fait souvent fi de cette réalité au profit d'une approche conçue à des fins utilitaires pour répondre aux besoins économiques des pays d'accueil. Des approches de rechange misant sur les dynamiques migratoires, l'expérience des immigrants, les enjeux éthiques liés au recrutement pour ne donner que quelques exemples permettent de jeter un autre regard, plus nuancé et complexe sur la réalité du phénomène migratoire.

L'objectif du colloque est de jeter un éclairage sur ces questions grâce à la mise en commun des travaux sur les multiples dimensions des mobilités et des migrations dans l'espace francophone global, dont les facteurs qui les influent et les effets qu'elles produisent tant dans les sociétés d'origine, de transit, de destination que de retour. Décentrer les approches sur les migrations et les mobilités implique en partie de se distancier du regard utilitaire dominant sur ces phénomènes, d'éviter d'envisager les mobilités et les migrations seulement à partir des perspectives des pays d'accueil assujettissant l'analyse scientifique à la « pensée d'État ». (Sayad, 1999).

Le colloque comprend quatre axes :

1. L'immigration francophone au Canada

Nous encourageons les travaux sur les différents foyers d'immigration francophone à travers le Canada, dont le Québec, mais aussi en contexte minoritaire. Nous souhaitons des propositions qui permettront de questionner les liens entre mobilités et francophonies.

2. Continuités et ruptures : histoires, approches, méthodologies

L'analyse historique peut permettre de déconstruire les différentes approches centralisatrices longtemps prédominantes dans les récits migratoires et d'explorer d'autres lieux de départ et d'établissement francophone, tant dans le passé qu'aujourd'hui. Par-delà l'idée de foyers migratoires historiques, on invite à explorer les différents espaces d'émigration et d'immigration francophone pour essayer d'y déceler comparativement les prolongements et les ruptures.

3. Décentrer les catégories : émigration, immigration, travail, emploi, genre, jeunesse et classes populaires

Loin des ethnocentrismes, de l'adulto-centrisme et de l'androcentrisme encore à l'œuvre dans l'étude des mobilités et des migrations, il s'agira de décentrer/dénationaliser les concepts, théories et épistémologies privilégiées pour identifier des perspectives, lentilles et outils plus

adaptés à étudier les dynamiques migratoires. En effet, bien que les recherches sur les migrations accordent de plus en plus d'importance aux femmes et aux jeunes, l'analyse reste encore dominée par un biais masculin et adulte.

Par ailleurs, le décentrement suppose une analyse critique, à différentes échelles (locale, nationale et internationale) des catégories produites par les États à des fins administratives (par ex., réfugiés, travailleurs temporaires, migrants irréguliers, etc.), au lieu de les mobiliser comme des catégories en soi opérantes scientifiquement.

4. Diasporas, culture et réseaux

Au-delà de simples déplacements géographiques dans l'espace francophone, les migrations sont des processus complexes qui enchâssent des dimensions spatiales, politiques et économiques, mais également culturelles et linguistiques. Les populations migrantes se déplacent avec des traditions, des savoirs et des langues dans leurs bagages qui façonnent à la fois les sociétés d'arrivée et d'origine. Le choix du décentrement invite à interroger les effets des politiques migratoires sur les trajectoires individuelles et collectives au-delà des utilitarismes migratoires qui réduisent par des règles administratives et disciplinaires les personnes migrantes à leurs forces de travail (Sayad 1991 ; Morice, 2004 ; Piché, 2012).

Ce décentrement implique une reconnaissance des expériences des personnes migrantes non pas comme des sujets passifs devant répondre aux intérêts économiques de la souveraineté nationale, mais comme des acteurs de transformations sociales et économiques à travers la diversité des projets migratoires, des pratiques économiques, culturelles, linguistiques, politiques et l'étendue des réseaux transnationaux tissés au sein de l'espace francophone global.

Pour soumettre une proposition, veuillez fournir les informations suivantes :

- Auteur.e.s (nom, prénom, statut/affiliation institutionnelle)
- Courte biographie (maximum 100 mots)
- Coordonnées (adresse courriel, no de téléphone)
- Titre (maximum 180 caractères, espaces compris)
- Résumé (maximum 150 à 200 mots)
- Nous vous suggérons d'intégrer les éléments suivants : problématique générale, objectifs / questions de recherche, cadre théorique, méthodologie et contributions principales.

La durée des présentations est de 20 minutes chacune, suivies de 10 minutes de question.

Veuillez soumettre votre proposition d'ici **le 14 février 2025** en format Word ou PDF. Elles seront étudiées par les responsables du colloque et les décisions seront rendues par courriel au plus tard le **21 février 2025**.

Pour plus d'informations et pour soumettre votre proposition, veuillez contacter Luisa Veronis : lveronis@uottawa.ca

À noter que toute participation au colloque nécessite une inscription :

<https://www.acfas.ca/evenements/congres/politique-dinscription>

Comité organisateur

Luisa Veronis, Université d'Ottawa

Linda Cardinal, Université de l'Ontario français

Abdoul-Malik Ahmad, Université Laval